

Le journal de bord de l'Etoile

Samedi 7 avril 2012

« Frédéric Bothuan, chef de quart en devenir »

Source : Marine nationale

A 23 ans, le second maître Frédéric Bothuan achève avec cette mission ses deux ans d'affectation sur la goélette Etoile de la Marine nationale. Timonier à bord de la goélette, il s'est engagé il y a 5 ans dans la Marine nationale et rentrera en septembre au brevet supérieur de navigateur timonier.

Le second maître Frédéric Bothuan est entré à 18 dans la Marine Nationale. Une voix qui prend un drôle d'accent belge, une barbe, drue ou digne de Wolverine, une tête ronde, un sourire franc. De toutes ses dents, le second maître Bothuan sourit souvent, sauf quand il se concentre. Le temps de son travail, il est simplement appliqué et sur la goélette Etoile, il est aussi souvent appelé, d'une parce qu'il est le vendeur de la coopérative, de deux parce qu'avec le bosco, ils sont les guitaristes attitrés du bord. Le jeune officier marinier, originaire de Plougastel-Daoulas est issu d'une lignée où on est habitué à travailler en mer. « Mon père est dans la marine marchande, mon grand-père maternel était marin et tous mes ancêtres maternels étaient terre-neuvas ». Dès le lycée, s'il se rêve en rock star aux cheveux longs, il se voit aussi bien voyager sur les flots.



« Depuis gamin, j'étais à fond sur la voile ». Ses choix se portent donc sur la carrière de marin. « Je pensais d'abord à la marine marchande mais l'époque n'était pas évidente et puis, en terminale j'ai fait une préparation militaire marine (PMM), j'ai dû me couper les cheveux mais j'ai vu que je m'y faisais ». En 2007, il décroche son bac et son billet d'entrée pour Maistrance. Un mois en tant que réserviste au cap de la Chèvre lui a permis de confirmer son goût pour la marine nationale. Quant à l'école d'officier marinier plutôt qu'une prépa suivi de l'école navale pour devenir officier, c'est aussi un choix.

« Je n'ai pas l'esprit de compétition, j'ai préféré la voie interne »

A Bord, en plus de son poste de timonier, le second maître est aussi le vendeur de la coopérative



En août 2008, il sort de Lanvéoc Poulmic, son Brevet d'aptitude technique de navigateur timonier (BAT navit') en poche. «Quand on sort, on a le choix du bâtiment. J'ai préféré aller sur un petit bateau là où il y a de la polyvalence. » Ce sera le bâtiment d'expérimentation de la guerre de mines Thétis. « J'ai appris à y faire de la navigation côtière, et comme c'est un bâtiment d'expériences, c'était aussi l'occasion de discuter avec des ingénieurs, de voir les tests sur de nouveaux engins sous-marins de repérage. »

Il sillonne pendant deux ans les côtes de la manche, de l'atlantique et de la mer du Nord. « Le bateau était basé à Brest, ce qui m'a permis de garder le contact avec les amis. » Motivé, il voit arriver d'un œil curieux le message (annonce de postes à pourvoir dans la Marine) pour faire deux saisons sur le Bélem, un trois-mâts barque. « Ma chef de service m'a dit que ce genre de poste était fait pour moi. » Le second maître est tenté, tant par le défi que par l'aventure. « Les avis étaient partagés, certains me disaient que ça mettraient en danger ma carrière, d'autres que c'était une expérience unique ». Il retient ce qu'il a envie d'entendre « c'est une expérience qu'on ne peut vivre qu'une fois dans sa carrière ». Il embarque donc sur le vieux gréement à partir d'avril 2010. « J'y ai appris la navigation au sens large. A bord, au sens de la marine marchande, j'étais matelot, j'ai donc appris beaucoup sur le matelotage, la navigation sur vieux gréement, les manœuvres ». Dans le cadre de sa convention, il est aussi affecté sur la goélette Etoile. « Ces bateaux, je les connaissais mais je savais qu'il n'y avait que deux postes de timonier disponibles, sur tous les volontaires je pensais que jamais je ne serai pris ». Pourtant, tout s'est combiné, jusqu'à la date de sa formation au brevet supérieur de navit', qui commence en septembre, après la transat' 2012. « Je pense moins à l'école navale pour l'instant, j'ai encore envie de profiter et de naviguer, d'être chef de quart ». Toujours en accord, il improvise donc au fil des expériences sa musique personnelle, n'oublie ainsi pas la gamme des affaires maritime, essaiera sans doute de passer le concours. Il a encore le temps, son contrat ne se termine officiellement que dans cinq ans, à moins que d'ici là, jeune timonier ne devienne chef de quart de carrière.

Le questionnaire goélette

Votre endroit préféré sur le bateau ?

Le gaillard, je n'ai pas trop le temps de m'y poser cette année mais la nuit, c'est un lieu de recueillement, où je me sens paisible.

En un mot ce que vous vivez ici ?

Bonne expérience

Des coups durs, des coups de cœur ?

Pas de coup dur, le coup de cœur c'est le fait que jusqu'ici, on arrive à tout faire à la voile.

L'escale la plus attendue ?

New-York, pour le mythe, par pure curiosité. C'est la ville des films, de la musique et en plus on y arrive en vieux gréement.

Une bonne raison de partir sur ce « si » vieux bateaux ?

Je me suis jamais posé la question... Pour l'expérience, pour la transat' à la voile, ce n'est pas quelque chose qu'on fait deux fois, d'autant plus sur ce bateau.

Un mot à ajouter ?

Je profite de cette page, au beau milieu de l'Atlantique, pour passer le bonjour à toute ma famille, mes amis et toutes les personnes que j'ai eu l'occasion de rencontrer jusqu'à présent et qui continueront à m'accompagner au long de ma carrière, au long de ma vie ! Encore beaucoup de bons moments à partager !